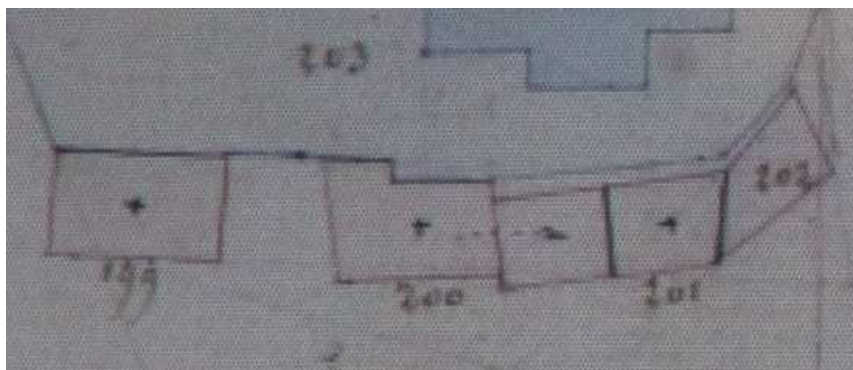


Le castel Boishardy, 3-1

Ou plutôt... les maisons voisines



Nous connaissons l'histoire du *Castel Boishardy*, maison cadastrée E2, numéro 200.

L'histoire des maisons voisines ne m'est pas parfaitement connue. J'en suis réduit, pardonnez-moi, à émettre des hypothèses pour essayer de combler les trous de mes connaissances.

1 - La crèche de Boishardy et la maison à forge

Sur l'emplacement non numéroté au cadastre entre **200** et **201**, il y a eu pendant longtemps une crèche.

Après qu'elle ait appartenu à Guillaume Le Mat époux de Marie Le Moal, puis à François-Marie Le Mat, leur fils, époux de Gabrielle Nédélec, qui la vend en 1862 à Jean-Baptiste Lécuyer (1810-1875), celui-ci, veuf de Vincente-Rosalie Le Blanc (1820-1863), la vend à son tour le 16 décembre 1871 (acte Le Goff, notaire à Guerlesquin), avec **la maison à forge** numéro **201**, à... *Mademoiselle Vincente-Guillemette Le Blanc*, née en 1825, fille de Jean et Vincente Toullec.

Les Le Blanc guerlesquinois, très impliqués dans notre histoire locale, étaient originaires d'Acadie.

L'acte décrit ainsi les biens vendus :

1)- *Un édifice sous couverture de genêts, ayant dans les temps servi de forge (c'est 201), donnant ...du couchant sur la crèche (sans numéro) ci-après au vendeur, ... joui à titre verbal jusqu'au vingt-neuf mars mil huit cent soixante –douze par Bernard Le Bras de Guerlesquin.*

2)- *Une crèche (sans numéro) couverte en ardoises donnant du levant sur l'article ci-devant, du midi sur la place du Guerlesquin, du couchant sur maison de Beauhardy (200) au vendeur et du nord sur le cimetière de Guerlesquin.*

Cette *crèche* et la *maison à forge* contiguë ont fait place à l'immeuble constitué de deux maisons associées sous le même toit que l'on connaît de nos jours.



Aujourd'hui

Quand cet immeuble a-t-il été construit?

On le voit sur une carte postale ancienne (extrait ci-dessous) où ne figure pas encore le *monument aux morts* inauguré en 1922. Il a donc été bâti entre 1871 et 1922. C'est un espace-temps bien large (51 ans).



Extrait de carte postale du début XXe

Il a pu être bâti peu après décembre 1871 si Vincente-Guillemette a acheté la *crèche* et la *maison à forge* avec le projet de construction en tête. Peu probable pour une célibataire de 46 ans, une *vieille fille* pour l'époque.

Après Vincente-Guillemette - qui ne s'est jamais mariée - les propriétaires ont été son neveu Félix-Honoré Le Blanc (1853-1896), chapelier, époux de Marie-Françoise *Le Geuzec* (1859-1936), mariage célébré le 15 avril 1890 à Guerlesquin.

Félix-Honoré a alors 37 ans, Marie-Françoise, 31. On peut concevoir que ce sont eux qui ont alors en 1890 fait remplacer la *crèche* et la *maison à forge*.

Bien que son acte de naissance et son acte de mariage la nomment *Marie-Françoise Le Geuzec*, Marie-Françoise était connue comme étant *Soizic Guezec*. Son père était *Le Guezec* pour l'état-civil. Je reviendrai sur les déformations de ce patronyme.

Félix meurt le 10 mai 1896, six ans seulement après s'être marié. Un enfant est né du couple le 16 avril 1891, Jean-Baptiste, à qui *Soizic* va donner une excellente éducation.

Veuve dynamique, n'ayant pas les deux pieds dans le même sabot, *Soizic* va tenir jusqu'à la fin de sa vie dans l'immeuble évoqué un commerce de café-journaux-tabac. C'est alors seul commerce de Guerlesquin vendant des journaux.



Soizic en 1926. Elle a 66 ans

Jean-Baptiste Le Blanc (1891-1973), devenu instituteur, épouse le 22 juillet 1919 (en permission car il est alors mobilisé et sergent au 19^e Régiment d'Infanterie) à Loguivy-Plougras Léontine Larvor (1892-1961), infirmière, demeurant rue de Sèvres à Paris, née à Loguivy de Jean-Baptiste et Marie-Louise Lahellec commerçants à Loguivy. Léontine est notamment sœur d'Ernestine Larvor, grand-mère maternelle de Joël Le Roc'h, maire de Locquirec de 2001 à 2008.

A close-up photograph of a handwritten signature in dark ink on a light-colored, textured paper. The signature reads "Soizic L. Blanc" in a cursive script.

Signature de Soizic sur l'acte de mariage de son fils

Une anecdote : en octobre 1919 *Soizic* demande à la municipalité de lui vendre *une portion de quatre mètres carrés de terre de l'ancien cimetière derrière sa maison pour faire des cabinets d'aisance*.

Le Conseil municipal, *considérant que la portion de terre existant entre l'église et la maison de la Vve Le Blanc est très étroite, considérant qu'en outre l'établissement de cabinet d'aisance dans cette partie de la ville pourrait être nuisible à la santé publique, rejette la demande*.

Jean-Baptiste et Léontine héritent de la maison au décès de *Soizic* en 1936.



Extrait de la carte postale en réduction à droite. Personnages hélas non identifiés.

Installé à Locquirec où Jean-Baptiste sera instituteur pendant 24 ans après avoir exercé quelques années à Guerlesquin, le couple vend la maison en octobre 1938 à Pierre Thomas (1883-1956), secrétaire de mairie de Guerlesquin de 1920 à 1945, et Maria Crom son épouse (1876-1957).



Jean-Baptiste Le Blanc



Pierre Thomas



Maria Crom

Si ma mémoire ne me trompe, le propriétaire suivant, à partir de 1959 ou 1960, s'appelait Joseph Kerharo.

**À suivre *Le castel Boishardy, 3-2*
*La maison Le Mat ou « Chez Marie Guezec »***